

Misere de
ceux dont
Les juge-
mens des
hommes
gouver-
nent les
inclin-
tions &
Les mou-
vements.

ée ? C'est que si au lieu qu'on le loüoit de ces choses-là, & qu'on les rapportoit avec éloge, on en eût pris sujet de le blâmer & de le mépriser, je ne me serois jamais senti porté à l'aimer comme j'avois fait. Cependant ni de sa part, ni de la part de ce qu'on m'en rapportoit, il n'y auroit eu ni plus ni moins; & tout le changement auroit été de la part du cœur de ceux qui m'en parloient. Voilà où en est une pauvre ame qui n'est pas encore établie dans la solidité de la verité. Elle va & vient au gré des jugemens des hommes, qui l'offusquent, & l'empêchent de voir cette lumiere celeste, quoique nous l'ayons devant nos yeux.

Je comptois pour beaucoup que cet homme pût voir quelque chose de moi, par où il pût juger de mes études; quoiqu'autant que son approbation m'auroit fait plaisir, autant aurois-je été contristé du contraire; parce que mon cœur étoit assez malheureux pour dépendre de pareilles choses, & qu'il n'avoit point encore cette solidité & cette fermeté que l'on ne trouve qu'en vous. Cependant quand je remettois devant les yeux de mon esprit cette beauté & cette convenance même qui faisoient le sujet de l'ouvrage que je lui avois adressé, c'étoit toujours avec un plaisir qui me ravissoit, & qui ne dépendoit de l'approbation de personne.

CHAPITRE XV.

Ce que c'est que ce qu'on appelle Beauté, & ce qu'on appelle Convenance. Que ce qui le faisoit donner dans les imaginations des Manichéens, n'étoit que l'incapacité de concevoir les choses incorporelles. Déréglemens de diverses parties de l'ame, cause précise des diverses sortes de vices. Ce qui nous met en état ou hors d'état d'entendre la voix de la verité.

24. **M**AIS je ne voyois point encore le fonds d'une si grande chose; parce qu'il auroit fallu pour cela penetrer dans les secrets de cet